

Les marionnettes féériques de Salzbourg

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827310>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les marionnettes féériques de Salzbourg

Depuis plus de 80 ans, les marionnettes de Salzbourg sèment du rêve à travers le monde entier. La joyeuse troupe, composée de dix manipulateurs et d'une cinquantaine de poupées, fait escale en Suisse romande. Une occasion unique d'assister à un opéra fascinant.

A Salzbourg, ville de Mozart, vivait un modeste sculpteur nommé Anton Aicher. Passionné par la fabrication des poupées de bois, il finit par les réunir pour donner un premier spectacle, le 27 février 1913. Personne, ce jour-là, n'aurait imaginé que ses marionnettes feraient plusieurs fois le tour du monde.

Après Anton, c'est son fils Hermann, qui prit la direction du théâtre. Puis sa petite-fille, Gretl Aicher, s'initia à son tour à la difficile manipulation des marionnettes à fils. Aujourd'hui, Gretl dirige la petite troupe, qui propose des opéras de Johann Strauss, Rossini, Tchaïkowsky, Offenbach, mais surtout Mozart.

Trois mois par an, les marionnettistes quittent leur théâtre de 350 places, spécialement aménagé à Salzbourg, pour voyager à travers le monde entier. A ce jour, les têtes de bois aux costumes chatoyants ont fasciné les spectateurs de 192 pays, parmi lesquels l'Australie, le Japon, la Russie, les Etats-Unis et l'Afrique du Sud. Sans oublier tous les pays européens et la Suisse, bien sûr, où les marionnettes feront escale pour la quatorzième fois.

Lorsque les poupées quittent leur nid salzbourgeois, c'est une grande

partie du théâtre qui se déplace, en même temps que l'âme de Mozart. Au volant du camion transportant cinq tonnes de matériel, le Genevois Pierre Droin vit le rêve de sa vie.

A l'âge de 17 ans, ce passionné de marionnettes, qui passait ses va-



Le marionnettiste genevois Pierre Droin

cances dans le célèbre théâtre de la rue Rodo, a quitté l'école pour s'initier, sur le tas, au difficile métier de manipulateur. «C'est un travail d'équipe, affirme-t-il. Il faut bien se connaître pour jouer juste et on n'a pas le droit d'être malade...»

Avant de jouer avec l'entrelacs de fils reliés aux poupées, les membres de la troupe doivent monter le castellet, installer les décors, régler les projecteurs, répéter et répéter encore les gestes d'une précision diabolique, qui donneront vie aux marionnettes.

Trois qualités

Après cinq minutes, les spectateurs oublient totalement les fils pour ne plus voir évoluer que des acteurs et des actrices doués de vie qui chantent, dansent et évoluent de manière tout à fait naturelle.

C'est alors que l'on mesure la somme d'efforts et les semaines de répétitions qu'il a fallu pour donner vie à Don Juan, au Barbier de Séville ou à Papageno.

«Entre le moment où l'on a décidé de créer un opéra et la première représentation, il se passe environ deux ans», explique Pierre Droin. Car, avant les répétitions, il s'agit de créer les poupées, de les habiller, de peindre les décors et d'imaginer la chorégraphie. «Certains opéras mettent en scène une quarantaine de marionnettes, et il y en a cent dans Casse-Noisette. Parfois, on compte jusqu'à cinq manipulateurs pour un seul personnage...»

On imagine que le manipulateur doit faire preuve de patience, de calme et de précision, trois qualités essentielles. «Il ne s'agit pas de créer une réduction d'opéra, mais d'ajouter une dimension magique, féérique, quasi diabolique au spectacle présenté, dit Pierre Droin. Le marionnettiste s'apparente à un musicien. Il n'a jamais fini d'apprendre.»

Les opéras, enregistrés, permettent d'apprécier les meilleurs orchestres, tels le Philharmonia de Londres, le Wiener Philharmoniker ou l'OSR et des voix sublimes (Plácido Domingo, Joan Sutherland, etc.) Une soirée passée en compagnie des marionnettes de Salzbourg demeure un souvenir inoubliable.

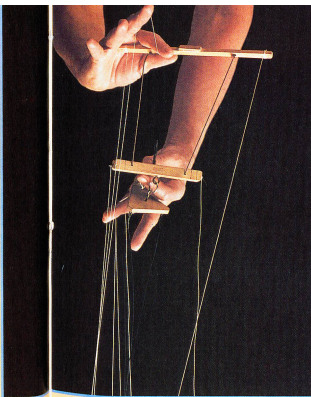
J.-R. P.



Une scène des «Contes d'Hoffmann» de Jacques Offenbach

Papageno et Papagena, héros de «La Flûte enchantée» de Mozart

Un groupe de personnages inanimés, en quête d'une âme



La magie des mains qui donnent vie aux marionnettes



Ce sont des sculpteurs et des costumiers qui créent les poupées

Un étrange ballet, suspendu aux cintres, attend son entrée en scène



Tournée en Suisse

Au cours de leur tournée en Suisse, les marionnettes de Salzbourg interpréteront, en alternance, trois opéras d'Offenbach et de Mozart.
Théâtre de La Chaux-de-Fonds: 15 mars à 20 h, «Les Contes d'Hoffmann».
Théâtre de Lausanne: 16 mars à 17 h, «La Flûte enchantée»; 17 mars à 20 h, «Les Contes d'Hoffmann».
Petit-Casino de Genève: 18 mars à 20 h, «La Flûte enchantée»; 19 mars à 20 h, «Don Juan»; 20 mars à 20 h, «Les Contes d'Hoffmann».
Théâtre des Grands-Champs de Gland: 21 mars à 20 h 30, «Les Contes d'Hoffmann».